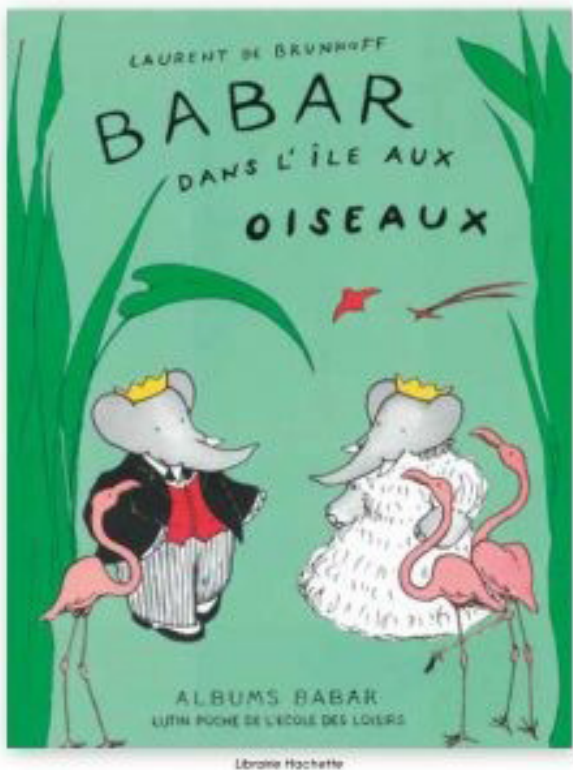


Babar dans l'Île aux oiseaux



Le New York Times nous a appris le décès de Laurent de Brunhoff, créateur de l'éléphant Babar, le 22 mars 2024, aux États-Unis à l'âge de 98 ans. Cécile de Brunhoff avait coutume de raconter des histoires, le soir, à ses deux fils, Laurent et Mathieu.

Leur père, Jean de Brunhoff, artiste peintre, eut l'idée d'en faire un livre illustré pour un usage familial mais il le publiera en 1931 sous le titre : Histoire de Babar, le petit éléphant. Après la mort de son père, Laurent décide de redonner vie à Babar. Son premier livre paraît en 1946.

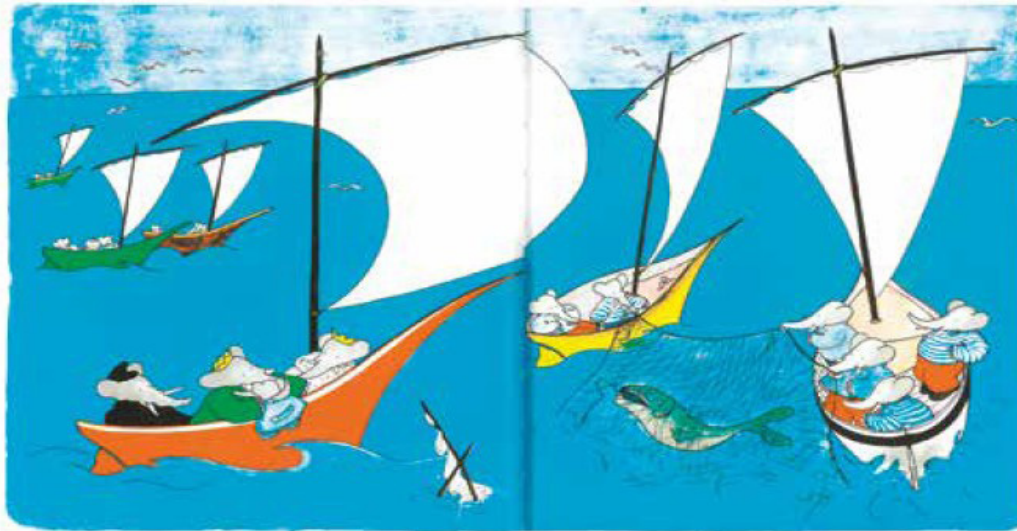
Son père Jean lui a transmis l'amour de la presqu'île du Cap Ferret. Ils occupent une cabane « le rancho ». L'été 1950, Laurent imagine une nouvelle histoire de Babar dans une île. L'île aux oiseaux du Bassin d'Arcachon lui paraît une évidence car à cette époque c'est « une île sauvage, presque africaine » selon Cocteau.

Babar et sa famille y découvrent une population de volatiles exotiques, tels que des pélicans et des perroquets colorés. L'inspiration de l'auteur vient du domaine de Léon Lesca, un industriel, ayant développé autour de sa villa mauresque érigée sur le Bassin, un parc d'essences nord-africaines, importées d'Algérie, comprenant des palmiers, des cèdres, des yuccas, des cactus et des mimosas ; dans ce parc vivait aussi une faune exotique.

Une partie de pêche mouvementée y est dépeinte. Il faut s'intéresser aux barques dessinées : elles ressemblent aux pointus méditerranéens mais aussi aux tilloles à voile trapézoïdale (pinasses du Bassin).

À noter que l'album « Babar dans l'île aux oiseaux » a été vendu à 13 millions d'exemplaires dans 27 langues différentes.

Nota : pour plus de renseignement, voir l'article de Jacques CLÉMENS paru dans le Bulletin no 115.



Partie de pêche mouvementée



La Cabane Pivert/Mozas - AMLT fonds Nelson Cazeils

